

LA TRIBUNE

En partenariat avec



TF1 déterre la hache de guerre
contre Canal Plus. PAGE 9

L'Oréal veut conquérir un million
de nouveaux clients en France. PAGE 7

CAC 40 \downarrow -1,82% 3.522,79 pts • FTSE 100 \downarrow -0,97% 5.718,39 pts • DAX 30 \downarrow -2,26% 6.796,75 pts • EURO \downarrow -0,45% 1,4185 \$ • Pétrole WTI \downarrow -0,79% 94,20 \$

INDICATEURS DU MARDI 2 AOÛT 2011

L'ESSENTIEL

▼ ÉCONOMIE

SOCIAL. Le gouvernement continue de piocher dans la cagnotte du 1 % logement. PAGE 4

▼ BUSINESS

AUTOMOBILE. La rentabilité des constructeurs français toujours à la traîne. PAGE 8

GOOGLE TV. Le décodeur conçu par Logitech, partenaire du moteur de recherche dans la télévision, est un flop dix mois après sa sortie aux États-Unis. PAGE 9

GREEN BUSINESS. Microsoft réfléchit à utiliser la chaleur dégagée par les « data centers » pour le chauffage collectif. PAGE 10

▼ FINANCE

BARCLAYS coupe à son tour dans les effectifs. 3.000 emplois seront supprimés cette année. PAGE 12

BOURSE. Le retrait des volumes de négociation a pénalisé Nyse Euronext au deuxième trimestre. PAGE 13

OBLIGATIONS. Le taux des obligations à 10 ans britanniques est tombé à un plus-bas historique de 3,759 %. PAGE 15

CAC 40. Miné par de nouveaux indicateurs économiques américains décevants, l'indice parisien a fini sur un nouveau plus bas annuel. PAGE 14

Contrefaçon : la Chine ose tout

La simple copie de produits de luxe est dépassée. Elle laisse progressivement la place à des formes de contrefaçons plus sophistiquées, comme l'ouverture de vrais-faux magasins, dont Apple et Ikea viennent de faire l'expérience. C'est désormais l'ensemble des composantes des grandes marques qui intéressent les contrefacteurs chinois, ce qui risque d'être plus difficile à combattre. PAGES 2-3 ET ÉDITORIAL PAGE 23

Le feuilleton américain de la dette n'en est qu'à ses débuts



Malgré le compromis voté mardi pour relever le plafond de la dette fédérale publique et salué par l'agence de notation Fitch, ce sujet toujours explosif va continuer de nourrir les petits calculs politiques et les grandes batailles partisans en vue de l'élection présidentielle de 2012. PAGE 5

Crash du Rio-Paris : le rapport d'enquête a été caviardé

Selon plusieurs sources contactées par « La Tribune », la version du rapport d'étape de l'enquête sur le crash du vol Rio-Paris, publiée vendredi, serait incomplète. Une recommandation

concernant les alarmes de décrochage de l'appareil en a été retirée au dernier moment. C'est justement le fonctionnement intempêtif de ces alarmes qui aurait désorienté les pilotes juste avant l'accident. PAGE 24



Le flop du nouveau statut d'entrepreneur

Le statut d'entrepreneur individuel à responsabilité limitée (EIRL), qui permet de protéger une partie de son patrimoine, n'a séduit que 2.500 personnes en six mois. Problème d'accès au crédit et fiscaux ont limité son attractivité. PAGE 4

La banque de détail sauve la BNP

Malgré 534 millions d'euros de provisions, dont une partie liée au risque grec, le bénéfice net de BNP Paribas au second semestre progresse de 8,1 % à 4,7 milliards d'euros, grâce à ses activités de banque d'investissement et de détail. PAGE 12

LA TRIBUNE de l'été

► LES GRANDS RENDEZ-VOUS CULTURELS : *l'art du costume exposé*

► ESCAPADE : *Bora Bora*

► LA SAGA DES PME FAMILIALES : *les Bodet*

► RÉVISEZ VOS CLASSIQUES AVEC LE CERCLE DES ÉCONOMISTES : *Hyman Minsky*

Abonnez-vous à La Tribune au 0800 13 23 33 ou via internet en vous rendant sur www.laTribune.fr

M 00160-803-F 1,50 €



1 5 5 8 0 9 8 9 1 9 2 2

« Le luxe n'est que la partie émergée de l'iceberg. Tout ce qui marche est copié. »

Est-ce que la contrefaçon de produits de luxe s'accroît en Chine ?

La Chine est le nœud du problème puisque 80 % des produits contrefaits viendraient de ce pays. Et, loin de se calmer, la contrefaçon ne cesse de s'amplifier. Elle représentait 10 % du commerce international en 2010, contre 5 % en 2000. C'est un peu le tonneau des Danaïdes car, quand nous réussissons à attraper des Chinois en Europe, d'autres prennent leur place, et ceci, malgré l'harmonisation des législations européennes en la matière. Les grosses sociétés, comme LVMH, ou Pernod Ricard, vont directement sur place poursuivre les acteurs locaux. Elles font malheureusement face à des pouvoirs publics encore dépassés car, culturellement, la contrefaçon n'est pas répréhensible en soi pour les Chinois. Seul compte le business et cette fabrication de faux produits en tous genres représenterait entre 15 et 30 % de l'activité industrielle du pays !

Cette contrefaçon prend-elle de nouvelles formes au fil du temps ?

Nous autres, avocats, avons tous démarré il y a vingt ans sur les produits de luxe. Au début, la contrefaçon consistait à copier les logos. On se souvient du tee-shirt Lacoste avec un drôle de crocodile ou des « Luis Vitton ». Désormais, ce sont moins les griffes que les formes ou les couleurs emblématiques d'un sac, d'une

montre ou d'un foulard qui sont imitées. Les droits d'auteur ou de modèle se cumulent alors avec le droit des marques. Mais le luxe n'est plus que la partie émergée de l'iceberg. À cette contrefaçon « touristique » s'ajoute une autre bien plus dangereuse, qui concerne par exemple les médicaments, les pièces détachées de voiture ou les jouets. Tout ce qui marche est copié, jusqu'aux magasins comme l'Apple Store !

Les formes de distribution évoluent donc, elles aussi ?

Bien sûr. Aujourd'hui, les industriels sont focalisés sur Internet en raison de la multiplication par six des sites d'e-commerce en six ans, rien que pour la France. Ils font la chasse aux moteurs de recherche type Google et eBay avec de plus en plus de succès, comme récemment LVMH et L'Oréal. Nous sommes donc passés de la vente à la sauvette devant les Galeries Lafayette à un marché gris beaucoup plus difficile à traquer, où s'échangent faux mais aussi vrais produits. Faute de pouvoir s'approvisionner en Europe, des enseignes de grande distribution s'étaient fournies en vrais jeans de marque sur le marché gris asiatique il y a quelques années et beaucoup de belles montres ont été écoulées en 2009 sur le Web par des détaillants en excès de stock. Le problème est que beau-



Beaucoup de réseaux mafieux passent de la drogue à la contrefaçon car c'est quasiment aussi rentable. »

coup de réseaux mafieux passent de la drogue à la contrefaçon car c'est quasiment aussi rentable, très facile et bien moins risqué.

Est-ce perdu d'avance ?

Non, petit à petit, les pays industrialisés réussissent à mettre des barrières. Surtout, les pays qui veulent une place sur l'échiquier politique mondial se sensibilisent à la question. Après le Japon, Taïwan est par exemple moins montré du doigt qu'avant. Même la Thaïlande et la Chine y arriveront progressivement. C'est long mais nous ne baissons pas les bras. **PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE LÉCLUSE**